

BERTRAND DE BORN

— XII^e SIÈCLE —

Fier et puissant seigneur, d'une humeur belliqueuse,
 Il luttait et chantait les hauts faits accomplis,
 Heureux d'ouïr les camps de tumulte remplis
 Et l'oiseau gazouillant sa note harmonieuse.

A l'heure où, s'engageant, la bataille chanceuse
 A son front soucieux eût dû mettre des plis,
 Devant les prés, les bois, de verdure embellis,
 Il montrait dans son œil une âme radieuse !

Comme suprême exploit, il voulut conquérir
 Le paradis, qu'on peut gagner sans coup férir :
 Pour la robe du moine il déposa l'armure.

Parfois, au souvenir des combats meurtriers,
 Sa voix qui s'égarait dans un vague murmure
 Mêlait aux *Oremus* ses sirventes guerriers.

(IUYOT

- 1150 ? —

Il fut connu partout pour ses vers, qu'il chanta
 Allant de ville en ville, ainsi que fit Homère :
 Il lança plus d'un trait d'une critique amère
 Contre les habitants des lieux qu'il visita ;

Puis en bon pèlerin sa course l'emporta
 Jusqu'à Jérusalem, témoin du grand mystère,
 Et, quand il en revint, un sombre monastère
 Fut la dernière étape où son pas s'arrêta.